

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

coups reçus, sont des éléments caractéristiques de la tradition orale de Peau d'Ane. Il semble par contre que le motif de l'âne qui crotte de l'oe soit particulier à la version de Perrault, et dû peut-être à une contamination (T. 563 ?).

Terminons par quelques remarques particulières. Deux de nos versions du T. 510 B (vers. 2 et 13) où l'héroïne s'échappe de la demeure de son père cachée dans un animal en or creux et arrive ainsi dans la **chambre** d'un prince qu'elle finit par épouser (cf. motifs I. D 16, D 17, E 7. — II. A 10, A 11. — III. E, E 1) représentent un courant à part, auquel se rattache aussi la version de Straparole. — La version alsacienne du T. 510 B (vers. 3) provient, sans nul doute, d'un texte littéraire de Musâs (*). — La version alsacienne et la version lorraine du T. 511 (vers. 1 et 4) dérivent de la plus ancienne version écrite de ce conte, contenue dans la *Gartengesellschaft* de Martin Montanus, imprimée à Strasbourg entre 1559 et 1566. — Le motif des trois forêts dont les arbres portent des feuilles de cuivre, d'argent et d'or de notre vers. de Haute-Bretagne (vers. 14) du T. 511 rapproche celle-ci du T. 511 A (épis. III) (5). — Il n'est pas impossible que la vers. pyrénéenne (vers. 26) de ce même type soit influencée par la vers. de Grimm.

(4) Cf. BotTE-PotiviA, II, 46.

(5) Cf. aussi vers. scandinaves signalées par BOLTE-POLIVKA, III, 63.

Conte-type 511 A

LE PETIT BŒUF ROUGE

Aa. **Th.** *The Little Red Ox.*

LISTE DES VERSIONS

1. MAUGARD, *Pyrénées*, 40-49, n° 6. *L'arbre du boeuf. Mél.* à épis. du T. **461**. Cf. ci-dessus vers. 15 de ce **type**.
- a) BARBEAU, *Canada I*, 31-37, n° 3. *Le dragon de feu. Mél.* à d'autres types. = ID., *Grand-père*, n° 3, 43 sq. (remanié).
- b) ID., *Canada IV*, 39-41, n° 106. *Les cornes d'or*. Avec épis. de la fuite magique.
- c) THÈSE ROY, *Gaspésie. Le conte du veuf*. Cf. ID., *Litt. or. Gaspésie*, 224. Avec T. 314 A.
- d) **Ma Mus. NAT. Ottawa.**
- **SZ 4 et 5 (12)**. *Le p'tit &eu' caille* (avec T. **314** A et T. 300, et éléments T. 314). Nouv. Brunswick, 1958.
- ROY 328 (427). *Le petit taureau* (avec T. 314 A et T. 300). Nouv. Ecosse, 1959.
- e) **Ms ARCH. F.L. Québec.** — 20 vers.
Louis. : 1 vers.
- f) THÈSE GUILBEAU, *Louisiane*, 357-370. *Robe de bois*. Avec T. 510 B.

ii. •

Ce conte-type (1) est caractérisé, tout comme le type 511, par les deux motifs de l'animal nourricier, et de l'arbre merveilleux qui pousse à l'endroit où l'animal (ou une de ses parties) a été enterré. Sa particularité essentielle dans le cycle de Cendrillon est d'avoir un héros masculin. On

(1) THOMPSON, *The folktales*, p. 129, 183.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

se rappellera qu'une de nos versions du T. 510 B (vers. 11) se singularise aussi par ce trait.

Paul Delarue, frappé par la relative fréquence du thème au Canada alors qu'on ne l'a guère relevé en France, y voyait une influence irlandaise¹ et citait des vers. irlandaises proches des vers. canadiennes recensées (2).

(2) In : revue ATP, 1953.3, p. 278 et n. 1 p. 279. (« Collections de contes canadiens »).

Conte-type 513

LE BATEAU QUI VA SUR TERRE COMME SUR MER OU LES DOUÉS

Aa. Th. *The Extraordinary Companions* (Les compagnons extraordinaires) ; 513 A : *Six Go through the Whole World* (Six compagnons vont par le monde entier) ; et 513 B : *The Land and Water Ship* (Le bateau qui va sur terre comme sur l'eau). — Basile I, 5, *La polece* (La puce ; T. 621 et 513 A soudés) et III, 8, *Lo gnorante* (Le niais). — Grimm n° 71, *Sechse kommen durch die ganze Welt* (Les six qui s'en vont dans le monde entier) et n° 134, *Die sechs Diener* (Les six serviteurs) (les 2 versions de Grimm sont du **T. 513 A**).

Version de Basse-Bretagne (légèrement écourtée)

LE NAVIRE SANS PAREIL

Une jeune princesse était en âge de se marier. Elle était bonne comme le bon pain, belle comme l'aurore. Son père promulgua cet édit qui fut publié par toute la terre : celui-là sera agréé pour mon gendre qui construira un navire capable de marcher sur la terre et sur l'eau.

Incontinent, les soupirants disparurent. Nul n'avait osé se risquer à une pareille épreuve.

Cependant, à défaut de personnages de qualité, trois jeunes gens se rencontrèrent, les fils d'une pauvre veuve, qui voulurent entreprendre le travail.

Les deux aînés étaient des gars vigoureux, rudes à la tâche, mais rudes également de cœur. Le troisième au contraire était un petit boiteux chétif, inhabile aux travaux pénibles, mais plein d'esprit et de cœur généreux.